

Apartheid... assassinat, communisme¹

Jacques Derrida (1993)

« Un nom pour un autre, une partie pour le tout : on pourra toujours traiter la violence historique de l'Apartheid comme une métonymie. Dans son passé comme dans son présent. Selon des voies diverses (condensation, déplacement, expression ou représentation). On pourra toujours déchiffrer à travers sa singularité tant d'autres violences en cours dans le monde. A la fois partie, cause, effet, symptôme, exemple, ce qui se passe là-bas traduit ce qui a lieu ici, toujours ici, où que l'on soit et que l'on regarde, au plus près de soi. Responsabilité infinie, dès lors, repos interdit pour toutes les formes de bonne conscience.

Mais on ne devrait pas parler de l'assassinat d'un homme comme d'une figure, pas même une figure exemplaire dans une logique d'emblème, une rhétorique du drapeau ou du martyr. La vie d'un homme, unique autant que sa mort, sera toujours plus qu'un paradigme et autre chose qu'un symbole. Et c'est cela même que devrait toujours nommer un nom propre.

Et pourtant. Et pourtant, gardant cela en mémoire, et recourant à un certain nom commun, qui n'est pas n'importe quel nom commun, je rappelle que c'est un communiste comme tel, qu'un émigré polonais et ses complices, tous les assassins de Chris Hani, ont mis à mort il y a quelques jours le 10 avril (1993). Les assassins ont déclaré eux-mêmes qu'ils s'en prenaient à un communiste. Ils essayaient alors d'interrompre des négociations et de saboter une démocratisation en cours. Ce héros populaire de la résistance contre l'Apartheid a paru dangereux, semble-t-il, et tout à coup intolérable au moment précis où, décidant de se consacrer à nouveau à un parti communiste minoritaire et traversé de contradictions, il renonçait à de hautes responsabilités dans l'ANC et peut-être à jouer un rôle politique officiel, voire gouvernemental, dans un pays délivré de l'Apartheid.

Permettez-mois de saluer la mémoire de Chris Hani et de lui dédier cette conférence ».

Derrida Jacques, *Spectres de Marx*, Paris, éd. Galilée, 1993, p. 11-12

¹ Le titre n'est pas de l'auteur de la citation.